
2uife fondent dans la Nouvelle FONDERIE de CARACTERES
ISAAC \& JEAN ENSCHEDE à HAARLEM.
Deuxieme Edition augmentée.


[^0]Augmentée $\mathcal{E}$ ameliorée jusqu' à l'An $17+8$.

$!$

\[

$$
\begin{aligned}
& \because \quad y^{\prime} \\
& \therefore \\
& \text { \% } \\
& \text { " }
\end{aligned}
$$
\]

Digitized by GOOgle

ADVERTISSEMENT pour Meffieurs les

## $\begin{array}{llllllllll}I & M & P & R & I & M & E & U & R & S\end{array}$

 E T
## MARCHANDS LIBRAIRES.


ous vous montronspar cette Epreuve les Lettres, qui Se fondent deja à notre Fionderie, $\mathcal{E}$ qui à nôtre fentiment ne cedent en rien aux meilleures connuës en Europe.

Le Sieur RudolpheWetftein à Amfterdam, depuis peu y decedé, grand connoifeur $\mathcal{E}$ amateur de l'Imprimerie, avoit enpremier lieu erigé cette Fonderie, $\mathcal{E}$ s'eft fervi en cela de l'babilité d'un grand Maitre en fait de Poingons, qui a fait tous ceux de ces Lettres: Mais à peine le Sieur Wetftein avoit-il mis les cbofes en quel que état, qu'il vint à mourir vers la fin de l'année 1742, $\mathcal{E}$ nous euimes par - là occafion d'acheter cette Fonderie au commencement de l'année 1743, $\mathcal{E}$ depuis nous n'epargnons ni peine ni depenfes, pour la rendre plus complete $\mathcal{E}$ parfaite.

Les Letrres Grecques, qui fe trouvent dans cette Epreuve fe trouvoient plufieurs annees auparavant fewlement chez la Famille des Wetteins, qui en avoit fait faire les Poinfons à fes depens, ED imprimés quelques ouvrages en Grec avec ces Lettres.

Les Lettres de cette Fonderie, taillées par ce grand Maitre, ont, outre la beauté $\mathcal{E}$ netteté extraordinaire, encore une autre excellente qualité, qu'on ne peut decouvrir dars cette Epreuve, mais Seulement dans les Lettres mémes, fa. voir qu'elles font toutes par les Contre Poinçons tailleses plus profondement, que jamuis faifeur de Poinçons a tenté $\mathcal{G}$ pratiqué, de forte que ces Lettres peuvent durer $\mathcal{E}$ fervir plus long tems que d'autres, ayant outre cela cet avantage. que la matiere, dont elles font formées, eft plus folide, ain $\sqrt{2}$ qu'elles reftent bonnes $\mathcal{E}$ d'ufage la moitié plus long tems qu' a l'ordinaire.

Nous


Nous fommes d'intention d'augmenter cette nôtre Fonderie de Lettres de toute forte de Caracteres, pour la faire une des plus renommés en Europe, $\mathcal{E}$ de n'y epargner ni fraix ni peine, $\mathcal{E}$ pour faire paroitre la tuès noble Art de l'Imprimerie dans fa plus grande perfection, nôtre Ville ayant fans contredit l'bonneur d'en étre l'Inventrice.
si quelques Savans ou Profefeurs avoient envie de faire fondre des Caracteres des Langues Orientales, nous fommes prits à leur ordre, de les appréter le plus correctement Ė parfaitement, qu'on les puife faire.

Nous avons auffi bien de Caracteres de Medicine, d'Aftronomie, d'Arithmetique \&c. deja prêts, mais qui n'ont pil encore étre placez dans cette Epreuve, $\mathcal{E}$ quant aux Flcurs $\mathcal{E}$ autres Ornemens, nous en avons une figrande quantite de meilleurs inventez, qu'ils n'ont pii trouver place dans cette Epreuve, a l'exception de ceux qui bordent les paginas des Caracteres, mais on les a imprimez dans deux Epreuves a part.

Si donc ces Lettres É Caracieres Se trouvent à Votre gré, nous attendons vos ordres, Vous priant feulement, de nous en avertir de tems, vû qu'autrement peut-étre nous ne ferions pas en état, de les fondre $\mathcal{E}$ delivrer au tems que l'on les Soubaite. Nous refions avec bien du Refpet

Vos très bumbles \&o tres obeifans
Serviteurs
ISAAC \& JEAN ENSCHEDE.


Dubbelde Paragon Capitalen.

2


Dubbelde Auguftyn Capitalen．

Dubbelde Mediaan Capitalen．

Dubbelde Defcendiaan Capitalen． ABCDEFGHIKL MNOPORSTUV WXYJZ $\mathbb{E}$－＇，；：． Dubbelde Brevier Capitalen．

## ABCDEFGHIKL $M N O P Q R S T U V$ WXYZ $\mathbb{E} \mathrm{J}: ;,-$


 2h $\stackrel{6}{6}$

## Canon Romeyn.

## Typographia,

 Ars Artium omnium Confervatrix, hic primum Inventa, circa annum 1440 . HarLemi. \&ABSEM Canon Curcyf. Non inchoantibus pramium promittitur,fed perfeverantibus datur. c-d-

## Deum revereri\& praecepta ejus obfervare:

 hoc eft totum hominis. Virtute et Genio. abcd efghijklmnopqrfstuvw xyz ABCDEFGHIJK LMNOPQRSTVUY WZE; ABCDEFGZJ Æ? ?:! Kleine Canon Curcyf. Nos ad Patriam feftinantes mortiferos Sirenum cantus furda aure tranfire debemus. Hieronimus. Per Angufta ad Augufta. abcdefgbijklmnopqr•stuv wxyz., ;:'!??- 
- 


$\bullet$

## Paragon Romeyn.

Illumina oculos meos, ne unquam obdormiamin morte: nequando dicat inimicus meus, Prævalui adverfus eum. ÆABCDEFGHJKLMNO? QRSTUVWXYZ $\left.\dagger^{+} \ddagger{ }^{9}\right] \dot{\Downarrow}$ ABCDEFGHIKLMNOPQRSTUWXYZ 1234567890 VJ ÁÉÍÚ AĖ̀̀̀ ÂÊÎÛ
 q̆q̆q́ m çę œft!:;'- á è îi ëö ư
 Pangon Curcytit
Non inchoantibus pramium, fed perfeverantibus datur. Het loon word niet aan den beginnende belooft, maar bet word aan de volbardende gegeeven. Homerus de vader der poefy. multum quibem novi feb novi qibilta acefg $k l o p q r s t w x y \approx . c f g b j k p r a t u z$.

## Text Romyn.

Lors qu'Aspafie étoit concubine d'Artaxerxès : On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus : elle avoit donc foixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. PLTGA

## ABCDEFHIJKMNOQSU

 VWXYZ压 Æabcdefghijkl


## Text Curfyf.

Ciceron menagea toûjours Dolabella le plus doucement quiil put. Il avoit fans doute plus d'babileté que de fermeté, EJ il voioit que le parti de Pompée fe ruïnoit de plus en plus par les contiuelles victoires de $\mathfrak{F} u l e s$

ABCDEFGHIKLMNO<br>PQRSTVWXTZ. Ư $\mathbb{E}$

## Augustyn Romyn.

Ulefeld,ou Ulfeld, Cornifids, ou Corfits, petit-Fils du précédent, a été un des premiers Efprits du XVII. Siècle ; \& s'il n'eût pas terni fa réputation en manquant abcdefghijklmnopqrfstuvwxyz ĀẼÓOÉÇÇ () [*] !!! ?? $\mathbb{S}^{*}$ § †† த த
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRST UVWXYZ压abcdefghijklmno
 1234567890 ; ffiffifl fliftififfff

Auguftyn Romyn, num. 2.
Commentateurs d'Ariftote auroit tout autrement répondu à la queftion de l'Impératrice, que ne fît Pierre de Damien. Il auroit foutenu que le bien public demande \& qu'en cette action la, autant \& plus qu'en aucune autre, $\left.{ }^{13467890 \mathrm{Ry}} \mathrm{V}[\dagger] * \mathrm{~g} ?\right)$ ABCDEFGHJKLMNOP QRSTUVWXYZ AbCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZE Augufyn Curfyf.
Totum mea pondus injurice Romanis auribus intimare fudebo, $\mathcal{E}$ tam Epifcopum quam Canonicos, quoniam primum judicium de illo qui in me malus extitit mutare machinati. funt, quantum potero perurbabo, ac

> ABDEFGHI宇KLMNOPQR

$S T U V W X T Z \notin \quad \mathcal{E} \not \subset$
B

## Mediaan Romyn.

COLONNA (Victoria) Dame illuftre \& favante. Voicz Victoria Colonna. André cite méprife à Rivet. Nous marquons une Lettre ce l'a copié en plufieurs endroits. Voffius ne croit point prétend que cet Archevêque de Florence. Jaques Columna, Dominicain \& Hiftorien a Florence l'a citée quelquefois. Poffevin parle Antonin, Archevêque de d'un \& il jusqu'à l'an Colophonienne. La nomme auffi attribuelle de quelques Oracles en Vers \&c. 1234567890 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZA ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ无

## Mediaan Curfyf.

Il s'en informa à Pomponius Atticus qui ne put Ten bien inftruire. Il vouloit favoir $\sqrt{2}$ Rutilie etoit morte avant ou après fon Fils. Rutilia vivo ne C. Cotta filio fuo mortua fit, an mortuo? Per tinent ad eum librum quem de luctu minuendo fcripfimus. Dans une autre Lettre il fè Jert de ces paboles; de Rutilia, quoniam videris dubitare, fcrires ad me cum fcies, fed quam primum. La Note de Corradus eft trop curieufe pour ne devoir pas être rapportée : Mortuo mortua eft quod mirum?! ABCDEFGHIGKLMNOPQRST


## Deffendiaan Romyn.

Il y a des gens qui les eftiment beaucoup; quelques Proteftans mêmes les louent. Mr. Arnoldus indique plufieurs Paffages des Ecrivains Catholiques qui ont admiré Rusbroch. Il n'oublie pas les Luthériens qui le louent, \&il par le auffi des Calviniftes qui en ont jugé favorablement, mais il ne devoit pas mettre de ce nombre François Swertius qui eft un Auteur bon Papifte. Apparemment ce qui l'a brouillé eft de s'être fouvenu qu'il y a un Livre intitulé Athenæ Bata$\mathbf{v æ}$, dont l'Auteur ćtoit Calvinifte, $\& x$. In fliffifi ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ:?!压 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZE 1234567890 §* $\dagger$ B 2
$\square$

Digitized by GOOgle
Garmond Curfyf.
eut, celle qu'il aima le plus fut Aspafa, quiefoit fort âgée $\mathcal{E}$ toutesfois tres-belle, qui avoit efte putain de fon feu frere, Darius fon fils en devint fif fort amoureux, tant elle efoit belle nonobftant lage, qu'il la demanda a fon pere en partage, aufi bien que la part du Royaume. Le pere, pour la jaloufie qu'il en eut, É qu'il participat avec lui de ce bon boucon, la fit Prêtreffe du Soleil; d'autant qu'en Perfe cetj'entens mieux la Magie, je bois mieux que lui, EO je poromieux le vin que lui (29). C'eft un efféminé, c'eft un patron, il ne monte pas à cheval lor's même qu'il va à la chafe, ABCDEFGHIOKL MNOPQRSTVUWXTZ $\mathbb{E}$

GALJARD ROMEIN. No. I.

De baron van Heyden tot Ootmarfum, gedeputecrde wegens de provintie Overyffel, is gereverteert en ter vergadering van de Stacten Generael verfcheenen. Gifteren is de baron van Cronftrom met haar Hoog Mog. Prrefident den baron Sloet tot Linderhorft in gefprek geweeft, als meede de luytenant generaal baron van der Duyn, die dien morgen van Bruffel gereverteert is; ook is de generacl major Rumph gearriveert, werdende noch verfcheide officieren van de guarde heden of morgen verwagt, zynde de bagagie van dezelve reeds gearriveert. Gifteren avond heeft de Groot-Britt. extr. envoyé en plenipotentiaris de Heer Trevor een Courier van Londen ontfangen.

## ABCDEFGHI JKLMN OPQRSTVUWXYZ.

## ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ.

$$
12345678901 \frac{1}{2} 2 \frac{\frac{x}{3}}{3} 3 \frac{3}{4} 4 \frac{5}{8} 5 \frac{15}{16}: ; j ?(!) \text { áà âä \& ct }
$$

## Galjart Romyn.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au fecours de leurs gens affiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place eut été rendue, dans le deffein d'aller les dégager, ne fachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit-elle entrée, que la Flotte de Perfe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faifoit des décharges de traits de desfus les bords de la riviére Il n'en écha pa que quelques Vaiffeaux, qui percerent au travers de la Flotte ennemie, \& tout le refte y périt. Ainfi finit la funefte guerre qu

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZ $x[f] .3!$ !
ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZE. 1234567800 .

## 

Le Pape Pie IV. foubaita, vers le milien feifíme fiécie, que l'on fit un cboix des plus belles Fables d'EJope $\mathcal{E}$ d'autres anciens Auteurs, por:r les faire mieux gouter aux jeunes gens, $\mathcal{E}$ pour les leur faire micur retenir. Il chargea de l'cxecution de ce defein un des plus babiles Humaniftes de fon tems, nommé Faërno. On n'avoit pas alors les Fables de Pbedre, qui ne parurent que vint ans après, comme il fe reconnôit par la Lettre de l'un des Meffieurs Pitbou a fon frere $\mathcal{E}$ par celle de M. Rigaut a M. de Tbou. Faïrne, obeifant a 'rordre du Pape, n'avoit aucun excellent modele, qu'il put imiter, E la mort précipitée ne lui laifa pas le loifir de revoir fon ouvvage, $\mathcal{E}$ de le mettre au point

ABCDEFGHIGKLMNOPQRSTUVWXYZ.

-

## Grote Brevier Romyn.

Je fai ce qu'eft Lucrece, elle eft fage \& discrette, A lui faire prefent mes efforts feroient vains, Elle a le cœur trop bon : mais fes gens ont des mains; Et, bien que fur ce point elle les de favoue, Avec un tel fecret leur langue fe dénoue, ils parlent, \& fouvent on les daigne écouter. A tel prix que ce foit, il m'en faut acheter. Si celle-ci venoit qui m'a rendu fa lettre, Après ce qu'elle a fait j'ofe tout m'en promettre; Et ce fera hazard fi, fans beaucoup d'effort, Je ne trouve moyen de lui payerle port. Cliton.Donnte. Certes, vous dites vrai, j'en juge par moi-même, Ce n'eft pointmon humeur de refufer qui m’aime; Et, comme * $\dagger \ddagger$ § 1234567890

## ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZた. ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZE. ? !-



## Brevier Romyn.

J'ai promis dans l'Article du Maréchal d'Ancre de parler ici des réflexions de Balzac, fur une penfée de Malherbe qui reffembleà celle de Claudien: je m'aquitte de ma promeffe. Il eft vray qu'on parloit ainfi, avant que la Religion Chrétienne eat reformé le langage. On accufoit les Dieux de tont le mal que faifoient les hommes. La Providence divine étoit prife tous les jours à partie, par quelqu'un qui fe plaignoit que les chofes du Monde n'alloient pas comme il eut voulu. Ce Tyran heureux porte temoignage contre Dieu. C'eft un ancien mot allegué par votre Ciceron; Et il n'eft rien de fi vulgaire dans les Vers des Poëtes Payens, que le crime de leurs Dieux, \&c.

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZR.



## BREVIER CURSTF.

Il caufa mille cbagrins a Ciceron.] Pour ne pas reppter ce que $j^{\prime}$ al dit dans l'Article de Dolabella, toucbant les nouvelles Tables qu'il propofa en faveur des gensendettez, je me contente de rapporter une ou deux preuves du cbagrin de fon beau-pere. O dit! s'terie-t-il dans une Lettre d Atticus, generum ne noftrum potifimum, ut boc, vel tabulas novas. Quod me audis, dit-il dans une autre Lettre, fraciiorem effe animo, quid putas, cum videas accefife ad fuperiores cegritudines preclaras egneri ailiones? C'étoit un jeune bomme qui s'étoit mal comporté. Calius le fit entendre adroitement à Ciceron, lorsqu'il le felicita fur ce mariage : je rapporterai fes paroles, parce qu'elles contiennent le compliment que l'on feroit aujourd'bui en pareil cas. On excuferoit le paffé fur la jeuneffe,
 ABCDEFGHIKLMNOPQRSTVWXTZ. 于UA.

## Collonel Romyn.

Religio, canfæque viam non fponte fequebar, Alterius, vacuo que currere femina motu affirmat, marnumque novas per inane figuras fortun non arte, regi : quæ Numina fenfu ambiguo vel nulla putat, vel nefcia noftri. Abitulit hunc tandem Rufini penat umultum, abiolvitque Deos. Jam non ad culınina rerum injuftos creviffe queror: Ut lapfis graviore Depuis Contantin même, \& fous les enfans de Théodofe, il y a des exemples de ces blasphèmes Poëtiques, \& de cette profane liberté. Si Rufin n'ent cete puni de fes crlmes, on alloit appeller les Dieux en Juftice, comme fauteurs \& complices de Rufin: Un de nos Poëtes a dit je ne fçay quoi de iemblable; mais en vérité d'une excellente mani¿re, \&


## ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZA.

## ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTVUWXYZE.

## (T)

## COLLONELCURSYF.

Ciceron menagea tolijours Dolabella le plus doucement qu'il put. Il avoit fans doute plus d'babileté que de fermcté, ©o il voioit que le parti de Pomple fe ruinois de plus en plus par les continuelles victoires de fules Céfar. Il craignoit apparemment que le vainqueur ne ceffat enfin d'ufir de climence, ơ ne fe dé de ceus qui avoient à l'ame républicaine, avec des talens capables de le traverfer. Te intuens, Dolabella, qui es mibi carimus, non pofum de atriusque veffrums
LABCDEGHITKLMNOP\&RSTUVWXTZ

## (T)

J 0 L $Y$<br>R OMYN.

Ce ne fut pas encore tout ce que les Athéniens y perdirent. B B. Une autre Flotte de cinquante voiles qu'ils envoyoient au iecours de leurs gens affiégés, entra dans une des bouches du Nil fort peu de tems après que la place cut été rendue, dans le deffein d'aller les dégager, ne fachant encore rien de ce qui étoit arrivé. A peine y étoit elle cntrée, que la Flotte de Perfe qui tenoit la me vint l'y attaquer par derriére, pendant que l'Armée lui faifioit des décharges de traits de deffus les bords de la Rivière. Il n'en échappa que quelques Vaisfeaux, qui percérent au travers de, \&c.

## 

ABCDEFGHIKLNOPQRSTUVWXYZJ\& İ34567890.

##  <br> $\begin{array}{lllllllll}\boldsymbol{F} O & \boldsymbol{L} & \boldsymbol{C} \boldsymbol{U} \boldsymbol{R} \boldsymbol{S} \boldsymbol{r} .\end{array}$

Ce ne fut pas encore tout ce que les Atbeniens y perairent. B. B. Une autre Flotte de cinquante voiles quils envojucht au ficours de liurs gens alyiges, entra dans une des boucbes du Nil furt pead de tems apres que la place cut ete rendue, dans le defficin d'aller les digatir, ne fichont etioore rien de ce qui étoit rien arrivé. A peine y étuit elle entrie, que la Fiotse de Perfe qui tetuit la me vint l'y attayuer par derriére, pendant yue ?'Armie lui fuijoit des decbarges de trait sde dogius les bords de la Riviere. Il u'en écbappa que quelques Vaisfiti:ix, qui percédint aw, Eic. ....


## C 2




$$
\therefore \quad .
$$


ogitieesy Google


Dubbelde Mediaan Griekfe Capitaalen.
ABГ $\triangle E Z H \Theta$
IK $\Lambda \mathrm{MN} Z \mathrm{O}$ П
Dubbelde Defcendiaan Griekfe Capitaalen.

## АВГ $\Delta \mathrm{EZH} \mathrm{\Theta IK} \mathrm{\wedge M}$ NЕОПРЕТ؟ФХЧ

Dubbelde Brevier Griekfe Capitaalen.

АВГ $\Delta \mathrm{E} Z \mathrm{H} \Theta \mathrm{IK} \wedge \mathrm{M}$ N气ОПРЕТТФХ $\Omega$

 Мx(w)

## Text Grieks.

" 1







## Auguftyn Griex.











## Mcdiaan Gricx.











## Deffendian Griex．







 ABГ $\triangle E Z H \Theta I K \Lambda M N E O \Pi P \Sigma T \Upsilon \Phi X \Psi \Omega$ ．

## Garmond Griex．







 АВГ $\triangle E Z H \Theta I K \Lambda M N E O \Pi P \Sigma T Y \Phi X \Psi \Omega$

## Brevier Griex．












AB「 $\triangle$ EZHEIK $\mathcal{A} M N E O I P \Sigma T X \Phi X \Psi \Omega$ ，

## Collonel Griex．













ABIDEZHOIKAMNミOПP乏TTФXY $\Omega$ ．

## D 2



## Paragon Hebreeuws.

עורי ידושלי עורי כל בגרי תפארתך לבשי עורי ציון מעוחך לבשי מן עפרך התנערי קוּי ירושלים קומי שביה בת ציון קועי נתקי מומרי צוארך אורי מדר כיבא אורך: שׂממות כל חשר אל פלחו פצחהי יחדו ורננו כי ניחם בר ביון חורה

## Paragon Hebreeuws met Punten.


 . ללעלָם : וְשַׁלְחֵהוּ



Auguftyn Rabbinis.
אלממשבת מעלת עעיונו טעשה מלאכת שמיס וארן גם מלאכיו עושי
 גבוריכח עושי דברובהגיעס הגופיס היקריס אובלובתם אגהואנה
 ממשבת בעיוןעל דעת שלעיס וכןרביס •הלאגם הס עושי מלאכהד ברק



> ידוֹו ער מתי עשנת כתפלת ישראל עמןד אלנא השבט רששעים יחח על גורל צדיקים אל בעול בצר להם המה ישלחו ידדה：אל תהת כרוב מובתך ילחת נפטש עיך ־תבוא תבוא לפניך אגקת כלי תמו תהכינחשבנו עם רפאים שאולתחדהיורדים：אל תשכחלנצח יהוהלמהתישן עורההקיצה עוררהוב ורתך הלכהלנו לישועה האירהפניך לנו שובהתהר שיביתו
 Text Hebreeuws met Punten．No．I．



Mediaan Rabbinis Hoogduyts．











Kleine Paragon Romyn.
Lors qu'Aspafie étoit concubine d'Artaxerxès. On ne fauroit lui donner moins de vingt ans à la mort de Cyrus: elle avoit donc foixante - quinze ans lors qu'un nouveau Roi la demande comme une grace particuliere. z'ARUV ABCDEFGHIJKLMNOP QRSTUVWXYZÆ.
Kleine Paragon Curfyf.
Aspafia, qui eftoit fort agée, $\mathcal{E}$ toutesfois tres-belle, qui avoit efte putain de fon feu frere. Darius fon fils en devint $\sqrt{2}$ fort amoureux, tant elle eftoit belle nonobftânt l'age, qu'il
स $A B C D E F G H I K L N O P$ $Q R S T V W X Y Z U \mathcal{F}$ 1234567890
T12

Kleine Text Romyn.
Le Pape envoia des Députez au Duc de Baviere, \& lui écrivit que fon intention étoit que fi Virgile étoit Prêtre, on le dégradât du Sacerdoce, \& qu'on l'envoiât á Rome pour y \&c ;:?! ( $\subseteq 5 \dagger]$ ABCDEFGHILMNOPQRTW XYZ压JU ABCDEFGHIKLNOPQ Rstvwxyzuje 1234567890

## Kleine Text Curfyf.

Nam mibi fane ditefcendi opportunitates proclares refpublica bene geftaprebuit, quum alias faepe, tum vero maxime ante boc quadriennium, quando in Samnites, Lucanos, Bruttiosque conful cum $\mathcal{E}$ ct ? ? !! dl ABDEFGHIKLMNOPQRS $V W X T Z \mathscr{F} \boldsymbol{U} \mathcal{F}$

Kleine Auguftyn Romyn.

Le trâtre dont parle Suger étoit un homme que le Roi d'Angleterre avoit comblé de bienfaits, \& qui ne laiffa pas de s'engager dans une confpiration contre fon maitre; il en fut quitte pour fon fexe \& pour fes yeux, \& n'en fut point pendu ainfi qu'il le méritoit. Ç $\bar{A}$ § $\int \downarrow$压BCDEFGHIJLMNOPQRSTUV
 ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZE

## Kleine Augufynn Cur $\int y$ f. <br> Et que cela füt jugé indigne de la gravité $\mathcal{E}$ de la Majefté d'un Roy: d'autant plus que la cbofe fe faifoit publiquement Ė devant un grand monde. L'action de Céfar, accompagnée de toutes ces circonfances, n'est pas plusfavorable que celle des Frangois qui eut tres-peu de fpectateurs : ff ll ABDFGHILMNOPQRSTVWX  <br> 

Kleine Mediaan Romyn.
Qux omnia, \& quod deinceps adjecturus fum, variis ab auctoribus tradita, conquiri exponique non inconveniens nec inutile judicavi: quo virorum, quibus fulta res Romana per duriffimos cafus ad imperii gloriaeque incomparabilem magnitudinem pervenit, ABCDEFGHILMNOPRSTVWXYZ

[ABCDEFGHIKLMNOPQSTVWXYZJUE) IV $^{\circ}$

## 

## Kleine Mediaan Curfyf.

Quare cum ifta paupertate mea, $\mathcal{E}$ aliis opulentiffmis bominibus, EJ te quoque ip 50 me copiofiorem efle judicio. Nam ego tantum babeo, ut plus non defiderem: $t u$, nif Epirum Ef cetera, quae tenes, polfidens in opem te effe crederes, in Italiam trajecifes? Sed pulcbram facultatem beneficia bominibus dandi praeftat opulentia: ego per inopiam fubvenire queo nemini. $\vec{m}$ ABCDEFGHILMNO PQRSTVWXYZ


Digitized by CoOgle

Kleyne Canon Duyts.
Illtif Yefitite finerften te partue tefien: Endue Buaten / itambe / aldi fantiften ap ar artur. moí exnen kunlatarit/ faldard inluallen: Ende míe eenen mulut mone: fizerfft / exn flante fal fiem hijten.

 $1234567890 ;: .!$ !
Deeze bovenftaande Kleyne Canon Duyts is in 't Jaar 1749 nieuw gefneden, is nooyt voorheen op eenige Gieteryen te zien geweeft, zynde deeze de eerfte Kleyne Canon Duyts, die het licht ziet, zo dat in deeze Gietery de Nederduytie Schriften alle door eene en dezelfde hand gefneden zyn.

Mater na fommigr baupu

 Finmit $\mathfrak{F z q q u e r i t ~ f r o w t i e n ~}$

 fannint betifirn fous in fint



Text Duits.

 Gemíge ander $\mathfrak{G u m u m}$ glatmer.非口 ber am Moj́zen buut lanter ald
 (T)










 fouben ingaen/ hadt bat hat ren actmorit


 bermatitenide bat fin yet lian fare joume



## Mediaan Duyts.

1 In ben fretime fryten ©bat ben femel/






 Bupiternifice 5 Entire Gubt naembe het Titfit Tady / endur of ©
 gen geluerit are perite Dand.
2n




## Garmond Duyts.











## Brevier Duyts.

©fin ald ju na macthanien gefonben fabbe thoee han be gene/



 gere tempeicn gan Piana maafte / bzarjt bien tan bie liamite

 nen / gut beet / bat wa upt bit getuin onfe melbaart feiticn:

 getieert jeeft / fexgenbe / bat jet geen baben sun/ bie met jans ben gremaikt moztien.





## COLLONELDUYTS.



 nacifen ongelija bebe/ gertiet ljem / feggentic: Wid ficeft u tot ren



 tigj jaren beroult maren / berifjeen fem de Engel oeg leccril in



## PARELDUITS.






 Dentht in ber reamighent aen fin berfiont. 6 Caph. Lig teeft de hatht finer burchen itis nen bolthe behent gemaecht: Xamed. Ђen gebende de rfve Der Hendenen. 7 mpem . We













[^0]:    

